

## Que peut apporter une expérimentation psychologique pour une analyse sémantique cognitive ? Étude du cas de l'unité « voilà ».

**Gilles Col**  
**Lattice - UMR 8094**  
**CNRS/ENS/Sorbonne**  
**Nouvelle/PSL**

**Charlotte Danino**  
**Sorbonne Nouvelle / PRISMES**

Une unité linguistique comme *voilà* pose autant de problèmes de catégorisation que de problèmes de signification. La littérature est unanime sur ce point dès le XIXe siècle, cette unité est multicatégorielle : préposition (Girault-Duvivier, 1851, et Dauzat, 1947), interjection (Nyrops, 1914), factif strumental épictique (Damourette et Pichon, 1927), particule démonstrative (Wagner et Pinchon, 1962), adverbe présentatif (Brunot and Bruneau, 1969), verbe (Moignet, 1969). Les travaux plus récents proposent 3 catégories : préposition (*Il a été élu voilà 8 mois*), présentatif (*Tiens, voilà Jean-Pierre !*) et marqueurs du discours ou connecteur (Riegel *et al.* 1994) (*Mais bon, voilà !*). C'est cette dernière catégorie qui attire notre attention dans la mesure où elle correspond à un emploi encore peu décrit, et qu'elle semble être l'usage grandissant à l'oral actuellement.

Pour ce qui est de la signification de *voilà*, on est également confronté à des sens assez variés. L'étude récente de Porhiel (2012) propose par exemple 5 critères d'analyse de l'emploi textuel de présentatif : *voilà* introduit un référent et pose son existence, *voilà* peut avoir une fonction textuelle ou non, *voilà* introduit des référents discrets ou non, *voilà* introduit un référent exprimé linguistiquement ou non, *voilà* présente ou bien représente (sans être suivi d'un item nominal). Du point de vue cognitif, Bergen et Plauché (2001) proposent comme sens central celui de « Pointing Out » (monstration et direction de l'attention) et associent cette idée à celle de localisation d'une entité. Enfin l'hypothèse de Delahaie (2013) développe un point de vue stéréotypique (Anscombe 2001) qui donne à *voilà* la responsabilité d'inscrire le nom ou la prédication dans une succession de faits ou d'événements antérieurs assertés.

L'objectif de cette présentation est de comprendre à partir d'analyses de corpus écrit et oral (avec l'outil Analec) comment *voilà* se développe aussi rapidement à l'oral, de tenter de dégager des critères de facilitation (sa « niche ») et de proposer une explication de son évolution. Cet objectif demande alors d'adapter les méthodologies habituelles développées quand on étudie langue, langage et cognition. Si l'hypothèse cognitive de Bergen et Plauché, axée sur le sens déictique de *voilà*, propose une explication de type métaphorique avec extensions de sens, nous suggérons plutôt une hypothèse cognitive fondée dans un premier temps sur des observations de corpus (*corpus-based*) et dans un second temps, sur des expérimentations psychologiques pour tester des aspects très spécifiques de *voilà*. Les données sur corpus nous fournissent une cartographie indispensable pour comprendre l'usage de *voilà* et les expérimentations nous permettent de tester des usages liés à des processus cognitifs particuliers (notamment lorsqu'un locuteur est en situation de difficulté). L'hypothèse que nous défendons, à l'aide d'une expérimentation qui comprend la réalisation d'une tâche (réalisation de figures du jeu de Tangram) effectuée en interaction dialogique, est que *voilà* est une unité qui évoque le regroupement d'informations et leur partage en « terrain commun » (Clark & Marshall, 1981).

Mots-clés : linguistique expérimentale, mots dialogiques, psychologie du dialogue, sémantique

- Anscombe, J.-C. (2001) : « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes », *Langages* : 57-75.
- Bergen, B. et Plauché, M. (2001). « *Voilà, voilà*: Extensions of Deictic Constructions in French », in A. Cienki, B. Luka et M. Smith (eds) *Conceptual and Discourse Factors in Linguistic Structure*, CSLI.
- Brunot, F., Bruneau, C., (1969). *Précis de grammaire historique de la langue française*. Masson et Cie, Paris.
- Clark, H. H. et Marshall, C. (1981). « Definite reference and mutual knowledge », in A. K. Joshi, B. L. Weber, & I. A. Sag (eds) *Elements of discourse understanding* (pp. 10-63). CUP
- XXXXXX (2015). « Éléments de cartographie des emplois de voilà en vue d'une analyse instructionnelle », *Revue de Sémantique et de Pragmatique*, n° 37,s pp. 37-59.
- XXXXXX et D. Knutsen (2016), « Rôle de *voilà* dans l'affirmation : valeur confirmative et marque d'intégration d'informations », in *Testi e Linguaggi*, Università di Salerno, Italia. (à paraître).
- Damourette, J., Pichon, E., (1911–1940). *Des mots à la pensée*, vol. 7. Edition d'Artrey, Paris.
- Dauzat, A. (1947). *Grammaire raisonnée de la langue française*. Myon, Editions I.A.C.
- Delahaie Juliette, (2013). « Vers une analyse sémantique (presque) unitaire des multiples emplois de *voilà* à l'écrit et à l'oral », *Revue de Sémantique et de Pragmatique* n<sup>os</sup> 33-34, 2013, pp. 99-120.
- Girault-Duvivier, C. P. (1840). *Grammaire des grammaires*. Paris, Cotelle.
- Grenoble, L. et Riley, M. (1996). « The role of deictics in discourse coherence : French *voici/voilà* and Russian *vot/von* », *Journal of Pragmatics* 25
- Knutsen, D. et Le Bigot, L. (2013). « La production et la compréhension de référence dans les théories psychologiques actuelles du dialogue ». *Psychologie Française* 58 (2013) 277-296
- Moignet, G., (1969), « Le verbe *voici – voilà* », *Travaux de linguistique et de littérature*, 8, 1, p. 189-202.
- Nyrops, C.,(1914). *Grammaire historique de la langue française* (1914-1930). Slatkine.
- Porhiel, S. (2012). « The presentative *voici/voilà* – Towards a pragmatic definition ». *Journal of Pragmatics* 44 (2012) 435–452
- Riegel, M., Pellat, J.-C., Rioul, R., (1994). *Grammaire méthodique du français*. PUF, Paris.
- Wagner, R.-L. et Pinchon, J., (1962). *Grammaire du français classique et moderne*. Hachette.